

---

ment religieux, prêcheraient aussi la restauration de la monarchie? "Il n'est pas possible, répondait Mgr Asselin, d'enseigner au peuple que la religion catholique ne se lie bien qu'à la monarchie et ne peut exister longtemps sans elle, parce que la vérité est que la religion catholique se lie bien à toute sorte de gouvernement légitime et peut subsister longtemps avec elle. Ce serait donner de l'odieux à cette religion sainte, nuire à sa propagation et à sa conservation que de prétendre que la monarchie est exclusivement la forme de gouvernement à laquelle elle se lie bien, avec laquelle elle puisse subsister longtemps. Il est aussi impossible d'enseigner, en général, que comme sans la religion les hommes ne peuvent compter sur le bonheur dans l'autre vie, de même, sans la monarchie, ils ne peuvent en espérer aucun dans celle-ci".

N'est-ce pas que ces lignes écrites pourtant par un prélat royaliste sont encore bien actuelles. Non pas certes que M. l'abbé Sicard ait voulu le moins du monde étaler à cet endroit de son œuvre magistrale une thèse républicaine. La réflexion qui préside est entièrement nôtre. Mais en réalisant le passage précité, on est tenté, comme malgré soi, de rapprocher les temps troublés que traverse à l'heure présente l'église de France, de l'épôque bouleversée dont il nous écrit l'histoire. Or, si en 1795, les Royalistes avaient déjà grand tort de faire des Institutions monarchiques un dogme d'Etat, ont-ils bien eu la claire vue des intérêts supérieurs de leur pays, ceux qui, par leur opposition systé-